

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE	
Un an	\$ 3 00
Huit mois	2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
L'abonnement est strictement payable d'avance.	

EDITION HEBDOMADAIRE	
Un an, 52 numéros	\$ 1 00

ST PACAUD, Editeur-propiétaire

BUREAUX : 92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne).....	\$ 0 1
Autres insertions, si publiées tous les jours.....	0 05
Trois fois par semaine.....	0 08
Deux fois par semaine.....	0 07
Avis de naissances, mariages, décès.....	0 25
Toutes lettres, communications, etc., ayant rapport aux affaires d'administration, doivent être adressées : L'Electeur, Québec ; et toutes communications concernant la rédaction doivent être adressées : BUREAU PAGAUD ou LÉVESQUE.	

ULRIC BARTHE, Rédacteur

L'ELECTEUR

QUEBEC, 28 JANVIER 1895



Une autre grande victoire libérale

L'hon. M. Hartly élu à Kingston

PAR 432 VOIX DE MAJORITE

Le parti libéral vient de remporter une nouvelle victoire bien significative. Les dépêches nous apportent l'heureuse nouvelle que l'hon. M. Hartly, le représentant de l'élément catholique dans le cabinet Mowat, a littéralement écrasé son concurrent, le Dr Smythe, le candidat du parti tory à Kingston hier.

On peut en juger par les chiffres du scrutin :

Hartly, libéral.....	2,285
Smythe, cons.....	1,851

Majorité libérale.... 432

Au mois de juin dernier, l'hon. M. Hartly était défait par une voix.

Comment expliquer ce revirement ? Ce ne peut être une question de personnes, attendu que les candidats en présence étaient exactement les mêmes hier qu'aux élections de juin dernier.

La question politique, non plus, n'avait pas changé. Le gouvernement qui a triomphé hier dans la personne de M. Hartly est exactement le même que celui qui perdait Kingston l'été dernier. Sa politique est la même qu'aujourd'hui.

De plus, l'hon. M. Hartly avait en juin dernier le prestige d'un porte-feuille ministériel, de même qu'hier.

Il faut donc remonter à d'autres causes plus générales et plus étendues pour expliquer cet étonnant revirement. Et où les trouver, sinon dans la manifestation de plus en plus accentuée du courant d'opinion irrésistible qui se traduitait il n'y a que quelques semaines dans notre province, à Bonaventure ?

A Kingston comme à Bonaventure, l'influence du gouvernement tory s'est fait sentir.

Kingston est bien reconnue comme l'une des forteresses du parti tory au Canada. C'est la ville même que sir John A. Macdonald a représentée presque sans interruption depuis 1844 jusqu'à sa mort en 1891. Aujourd'hui même, elle est représentée à Ottawa par M. Metcalfe, un tory à tous crins.

On conçoit si le parti tory, encouragé par son demi-succès de juin dernier, a employé le vent et le sea pour détourner un échec qui ne devrait pas manquer d'ébranler son prestige.

Lorsque le siège de Bonaventure est devenu vacant à la mort du regretté M. Mercier, on a vu sir Adolphe Caron venir en toute hâte à Québec, pour stimuler la somnolence du gouvernement Taillon, endormi sur sa grosse majorité. C'est que les chefs tories d'Ottawa sentaient bien que c'était leur propre partie qui allait se jouer, et que, s'ils ne déterminaient point, à force d'argent et de séductions corruptrices, un semblant de réaction, il y allait de leur prestige.

Même tactique à Kingston. C'est ainsi qu'on a vu des choses aussi invraisemblables que la construction d'un quai commencé au cœur de l'hiver. On a même attendu après l'émission des brevets pour commencer les travaux, ce qui était un comble ; et alors on a mis à grands frais des hommes à l'ouvrage pour ramener la neige et débayer le terrain sous prétexte de commencer l'érection du quai en plein hiver.

Nous citons cet incident scandaleux pour démontrer l'intérêt que le gouvernement fédéral, du ressort duquel sont

ces sortes de travaux, prenait à une simple élection provinciale.

Cet intérêt s'était naturellement encore accru à l'élection d'hier en raison directe de l'approche des élections générales. Les tories ont dû se dire : Il faut à tout prix empêcher l'élection de Hartly à Kingston ; autrement, ce sera un coup mortel au semblant de confiance et de prestige qui nous reste encore !

Eh bien, voilà ce qui est arrivé. Un candidat tory, dans une ville archi-tory, est honteusement battu, à la confusion et malgré les efforts d'un parti qui, depuis un demi-siècle, y était roi et maître.

Où, l'élection d'hier est un nouvel et sûr indice du sentiment qui prévaut en ce moment par tout le pays : le désir d'en finir avec le régime atrophiant qui dure depuis dix-sept ans, et de remplacer M. Bowell par notre éminent compatriote M. Laurier.

Victoire pour les catholiques

Le jugement de la Cour Suprême renversé

Le gouvernement devra intervenir

Londres, 29 janvier.

La décision du Conseil Privé sur la question des écoles du Manitoba a été rendue publique ce matin. Le jugement permet l'appel des catholiques du Manitoba, sans frais.

Les élections immédiates sont-elles désirables ?

Voilà une question que se posent beaucoup de nos amis, et qu'ils ne seront pas fâchés de voir aborder carrément par leur journal.

Disons tout de suite que, quelle que soit la décision du gouvernement, le parti libéral est prêt pour la lutte. Nous croyons rendre exactement la pensée de tous les chefs du parti dans toute l'étendue du pays en disant que, le jour où il plaira au gouvernement d'en appeler au peuple, que ce soit demain ou dans six mois, ils sont prêts à lui faire face et ont la plus entière confiance dans le résultat.

On ne nous entendra pas répéter, cette fois, comme en 1887 et en 1891, que nous sommes pris par surprise, car nous ne le serons pas.

De leur côté, nos adversaires ont-ils intérêt à reculer ou à précipiter la date des élections ?

C'est notre avis que, dans l'une ou l'autre alternative, qu'ils fassent les élections dès à présent ou qu'ils gagnent du temps, le verdict populaire leur fait peur. Dans un cas comme dans l'autre, ils se sentent battus.

Les tâtonnements du gouvernement, son hésitation à prendre une décision, le fait exceptionnel que février frappe à la porte sans que les chambres soient encore convoquées : tout cela le prouve surabondamment.

Mais d'un autre côté il faut avouer que le parti tory-conservateur, à moins de capituler de suite, n'a guère intérêt à retarder les élections. Pour lui, gagner du temps, c'est perdre du terrain.

Les idées de réforme ont déjà trop fait de chemin, et d'une semaine à l'autre elles ne peuvent que pénétrer plus profondément dans les masses.

Pour ne citer qu'un fait qui n'est peut-être pas assez connu, la propagande des Patrons de l'Industrie, qui est en parfait accord avec les théories économiques du parti libéral, se poursuit avec un succès inouï depuis des mois. On peut dire que la campagne électorale est ouverte depuis longtemps. L'électorat de l'Ouest est déjà saturé des doctrines libérales prêchées par les Patrons, et cette association est en train d'englober à son tour la Province de Québec. Ainsi, nous lisons ces jours-ci que pas moins de dix succursales de Patrons ont été récemment fondées dans le seul comté de Shefford.

Les Patrons ont déjà choisi leur candidat à Richmond et Wolfe.

Il n'y a pas de doute que cette association aura dans six mois deux fois plus d'influence qu'aujourd'hui.

Le gouvernement le comprend bien et c'est pour cela qu'il tient tant à hâter les élections.

S'il retardait ce ne pourrait être que dans le but de faire des concessions aux Patrons pour se les concilier.

que c'est sur ce terrain qu'il a lui-même placé la lutte, et d'ailleurs se serait tarir la source corruptrice sur laquelle il compte encore pour acheter un nouveau terme d'office.

Il y a aussi le déficit qui l'attend au bout de l'année fiscale, et qui se chiffrera certainement entre 4 et 5 millions. C'est une autre puissante raison pour l'engager à faire les élections le plus vite possible.

La question des écoles est un autre gros embarras pour le parti conservateur ; bien que, si nous en croyons le *Mail*, le danger ne soit pas aussi immédiat qu'on l'a cru jusqu'ici. En effet, le vieux journal tory, qui est toujours, malgré ses métempsecoses, resté l'inspirateur du parti, offre à ses amis, dans leur impasse, une planche de salut.

Le plan consistera tout bonnement à continuer la politique temporisatrice de feu sir John Thompson. En supposant que le jugement du Conseil Privé, attendu maintenant d'heure en heure, tourne en faveur des catholiques, il ne faut pas croire que le gouvernement devra s'empresse de s'y soumettre. Il faudra d'abord attendre la transmission du dossier d'Angleterre à Ottawa, ce qui prendra peut-être quelques semaines.

Puis le gouvernement n'aura qu'à entamer des pourparlers avec le gouvernement du Manitoba, qu'il pourra prolonger à plaisir. Quant à la législation remédiate, va-t-en voir s'ils viennent, Jean ; il coulera beaucoup d'eau dans la rivière, et on aura tout le temps de faire les élections, avant d'en arriver là.

Il suffira de sauver les apparences et de traîner les choses en longueur. Le parti conservateur n'a pas fait autre chose depuis cinq ans avec cette question des écoles ; il pourra bien continuer ce jeu-là encore quelques mois.

C'est d'ailleurs ce qui plaide le groupe conservateur hostile à une dissolution immédiate des chambres.

Comme on le verra dans une autre colonne, ceux-là sont en pleine révolte. Ils admettent publiquement qu'ils sont battus si les élections se font sur le champ, et menacent de ruer dans les traits si l'on ne cherche pas à temporiser encore au moins pendant quelques mois.

Que va faire le gouvernement entre tant d'avis divers ?

Voilà qui laisse les libéraux assez indifférents. Nous attendons du pied ferme, et animés d'une entière confiance.

En pleine révolte

Les ministres français ne veulent pas des élections

La *Gazette* de Montréal, le principal organe anglais du gouvernement fédéral dans la Province de Québec, annonçait l'autre jour comme l'*Electeur* que les députés recevraient l'ordre de se rendre à la capitale dans les derniers jours du mois de février.

Voici maintenant que la *Gazette* change de ton et laisse prévoir une dissolution imminente.

L'événement, inspiré sans aucun doute comme toujours par les ministres français, proteste vivement contre cette idée.

Lisons plutôt :

« Que veut bien dire tout ce fracas ? Est-ce un ballon d'essai lancé par le gouvernement d'Ottawa ?

Nous voulons dire toute notre pensée. Si le nouveau premier ministre, sir Mackenzie Bowell, n'a pas d'autre raison pour faire actuellement un appel au peuple que celles données par la *Gazette* de Montréal, nous sommes convaincus qu'il commet une grande erreur politique.

Les nouvelles listes ne pourront être prêtées beaucoup avant la mi-avril, et, à moins qu'il ne craigne de rencontrer les chambres à Ottawa, — ce qui est invraisemblable — il ne peut raisonnablement reculer l'époque de la session au-delà du mois de juillet, car les brevets ne seront pas retournables avant cette époque.

Avant de faire au tarif les remaniements qu'on a proposés pendant la session dernière, M. Foster et ses deux assistants, MM. Wood et Wallace, ont parcouru presque tout le Dominion, et ce n'est qu'après avoir consulté les bureaux de commerce dans les centres principaux de la Confédération, et la classe agricole en maints endroits, qu'on en est venu à la détermination de diminuer les droits sur certains articles.

Pourquoi tout-on avoir aujourd'hui une nouvelle expression d'opinion sur ce sujet ? Ce serait à croire que l'on a agi à l'aveuglette l'an dernier.

Ici, dans la province de Québec, on est sous l'impression que la raison principale pour laquelle M. Bowell précipiterait les élections générales est la crainte d'être obligé de prendre action sur la question des écoles. M. Bowell, si le Conseil Privé d'Angleterre lui donne le droit d'entendre l'appel des catholiques et de proposer une législation remédiate s'il y a lieu.

Quoi que l'on fasse maintenant, cette impression prévalera et il faudra lutter contre elle au moment des élections générales.

Malgré tous leurs efforts, les amis du gouvernement ne réussissent pas à concurrencer l'électorat de Québec que le nouveau premier ministre devra seulement avoir une expression d'opinion sur l'opportunité de continuer au Canada une politique fiscale basée sur le principe de protectionnisme.

Actualités

Le comité du carnaval à Ottawa rap-
porte que 10,000 étrangers ont visité la
ville pendant la semaine.

Une nouvelle tempête venant du Texas
allait s'abattre sur nous. Mais elle a
changé de direction sur les côtes de Terre-
neuve.

La législature de Terre-Neuve est ajournée
jusqu'à la fin de février.

Le maréchal Carrobert est mort.

A cause de la tempête, l'assemblée du
comité du mouvement d'été convoquée
pour samedi dernier, a forcément été re-
mise à aujourd'hui, à l'hôtel de ville, à
4 h. p. m.

On télégraphie de Montréal à la presse
associée :

Montréal, 28.—Le premier-ministre, l'hon
M. Taillon, est en cette ville aujourd'hui.
Il est beaucoup rétabli de la maladie qui
l'a retenu plusieurs jours à sa chambre à
Québec.

Les honorables MM. Beaudin, Casgrain
et Nantel sont aussi en cette ville.

Il y a eu réunion des ministres en cette
ville ce matin.

L'hon. M. Taillon partira mercredi pour
Boston.

Il a déclaré aujourd'hui qu'il était à con-
siderer la question de nommer un succes-
seur à l'hon. J. S. Hall comme trésorier
provincial. Mais ce ne sera pas décidé
avant quelques jours. On croit générale-
ment dans les cercles politiques que le
nouveau trésorier sera M. F. Hackett,
M.P.P. pour Stanstead.

Il y a aujourd'hui juste un an que s'ou-
vrait le grand Carnaval de Québec.

Le *Globe* et l'*Empire* se sont séparés sa-
medit. A cette occasion, il y a eu grand
banquet.

Deux comètes, à courte période et à
courte queue, viendront visiter notre
planète pendant l'année 1895.

L'une d'elles, déjà visible, est une vieille
connaissance : elle ne s'est pas présentée
moins de vingt-six fois, depuis 1818, au
regard des terriens.

L'autre semble vouloir se montrer aussi
familier. Découverte en 1884, elle est
déjà revenue deux fois. Nous la reverrons
en 1899.

Voici comment la *Vérité* juge les « hon-
nêtes gens » :

« Le *Corrurier du Canada* et le *Trifur-
vica* disent que le « caractère propre » du
gouvernement Taillon, c'est l'économie.
L'administration actuelle a certainement
amélioré l'état des finances ; nous l'a-
vons toujours reconnu. Par malheur, le
cadeau monstrueux fait au chemin de fer
Q. M. O. est venu, à la fin de la session,
modifier singulièrement, à l'encontre du
cabinet actuel, l'opinion vraiment indé-
pendante. Nous voulons croire encore que
cette largesse scandaleuse, votée à la
demande du commissaire des Travaux pu-
blics, n'avait pas été autorisée par le
premier ministre, malade au lit dans le temps ;
et nous espérons que les \$100,000 ne seront
pas transférés du trésor provincial à la
caisse du Q. M. O. »

Notes sociales et personnelles

M. Wm Chaussegros de Léry, de St-
Francis, Baie, et de même de Léry sont
au Château Frontenac pour un mois.

La famille du regretté juge Murray
doit partir au printemps pour se fixer à
Vancouver, Colombie Anglaise.

Il nous fait plaisir d'apprendre que le
lieut-col. Wilson vient d'être promu au
grade de commandant de la Batterie B.

Le capit. colonel devra se rendre au
mois de mars en Angleterre pour suivre un
cours spécial.

M. Kleczkowski, consul général de
France au Canada, dont nous annonçons
hier l'arrivée à Québec, restera avec nous
jusqu'à jeudi afin d'assister au grand bal
du Château demain soir.

M. Lefèvre Taschereau, avocat, C. R.,
de St-Joseph Beauce, est en ville.

MM. Joseph Lavergne, N. P., et M. J.
E. Méthot, avocats, d'Arthabaska, sont
au Château. Ils sont venus pour la Cour
de Révision qui siège en ce moment.

M. et madame Simon Peters sont re-
venus d'un voyage de quelques jours à
New-York.

Notre excellent concitoyen vient de cé-
lébrer le 57^e anniversaire de son ma-
riage.

Nouvelles de Toronto

(Dépêche spéciale à L'Electeur)

Toronto, 29 janvier.

Grandes réjouissances par toute la ville
ici, hier soir, à l'occasion de la victoire
libérale à Kingston. L'enthousiasme a été
d'autant plus grand que les feuilles torys
prédisaient hier même un triomphe pour
leur cause.

M. Laurier a convoqué pour le 5 fé-
vrier prochain une grande assemblée libé-
rale à Toronto.

M. J. A. Langlais & Fils

Notre Inventaire Est Termine

Un stock considérable de

MARCHANDISES

— DE —

Tous Genres

Remplit nos départements

— DE —

Nous commençons une grande ven-
te à prix extrêmement bas

— DE —

Cotonnades.

Lainages.

Soiries.

Etc., Etc., Etc.

Nous avons appliqué partout dans cha-
que département la grande réduction à très
bas prix pour convaincre tout le monde
que c'est le temps d'acheter quelque mar-
chandise qu'ils aient besoin. Inutile de
mentionner une chose ou l'autre, ce serait
à n'en plus finir.

Voyez et vous serez convaincus

C'est une vente à bon marché
comme nous n'en avons
jamais offerte

Z. PAQUET

ST-ROCH

Vente à l'encan

Par Oct. Lemieux & cie

Vente à l'encan de plusieurs
propriétés. Une chance d'a-
cacheter à bas prix.

MERCREDI, le 30 JANVIER 1895 au
bureau de V. W. LaRue, N. P., 25
rue Sainte-Anne, Haute-Ville.

Nous avons reçu instruction de V. W.
LaRue, écr., de vendre à l'encan, aux lieux
et date ci-dessus :

1.—Maison, cottage, 2 logements, No 300-
300 1/2 rue Richelieu, No 43 des subdivi-
sions du No 3755.

2.—La propriété Talbot, No 17 et 19 rue
St-Hélène, cad. No 1795, cour et écurie.

3.—Maison en briques solides Nos 71 et 73
rue Artillery, un étage et toit, mansarde,
2 logements, grande cour, cad. No 4185.

4.—Maison No 89 rue du Roi, en parfait
ordre, cad. No 892.

5.—Maison et hangars avec grande cour,
coin des rues Morin et St-Germain, à St-
Sauver, cad. No 1289.

Vente à 9 h. 30 a. m. précises.

Pour informations s'adresser au bureau
du notaire V. W. LaRue, No 28 rue Ste
Anne, Haute-Ville.

26 jan-31. Oct. LEMIEUX & Cie,
Encanteurs.

Liquidation de la succession

— DE —

FEU JULES BOUCHARD

Vente à l'encan de deux belles
propriétés, mercredi, à 11 h.

A. M. le 30 de janvier
1895

Nous avons reçu instruction de vendre
aux enchères publiques, au bureau de M. le
notaire J. E. BOULAY, No 40 rue St-Joseph,
mercredi, à onze heures a. m., le 30 de
janvier courant :

1.—Une maison en pierre, à deux étages,
dont un de 5 chambres, et l'autre de
8 chambres, cour, cave, hangar, etc.

2.—Nos 123 et 125 côté Ouest de la rue
Grant, à St-Roch.

3.—Une maison en briques comprenant un
beau logement de 5 chambres, cour spa-
cieuse, etc. No 168, côté nord de la rue
du Roi à St-Roch.

Québec, 19 janvier 1895.

GEO. R. GRENIER & C

Encanteurs.

POUR LES FÊTES

DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

— DE —

La maison J. A. Langlais & Fils offre à
ses membres une grande collection
d'articles de librairie, albums, jouets, jeux
de salon, chapiteaux, porte-bonheur, livres
de prières, cartes à jouer, cartes de Noël,
craie, boîtes de fantaisie, corbeilles de
fleurs, plantes d'appartement. Le tout pro-
venant du fonds de commerce de feu N. S.
Hardy doit être vendu sans réserve. Ces
marchandises étant d'une grande richesse,
nous profitons de l'approche des fêtes pour
les offrir aux amateurs à des prix défiant
toute compétition. Une visite est respec-
tueusement sollicitée.

J. A. LANGLAIS & FILS

123 rue St-Joseph, St-Roch

10-12 Carré Notre-Dame.

8 h — 6 h.

Pour le temps des Fêtes

Achetez chez LIVERNOIS une bouteille d'eau de Mélisse des Carmes
(de Boyer) mélangez la avec une chopine d'Alcool pur à 95 par cent.

Faites dissoudre une livre et demie de sucre blanc granulé dans une
chopine impériale d'eau, en chauffant légèrement, laissez refroidir, mêlez le
tout, et ajoutez de l'infusion de Safran pour colorer.

En suivant cette recette, vous vous procurerez pour le temps des fêtes
la meilleure imitation de la liqueur de Chartreuse qui existe.

Prix de l'eau de Mélisse des Carmes (de Boyer).... 34c la bouteille

" " Alcool 95 p. c., chopine impériale... 75c

" " Infusion de Safran (concentrée)... 10c

CHEZ J. E. Livernois

GRANDE OUVERTURE

La vente du stock de banqueroute

— DE —

MM. ALLAIRE & BOULANGER

COMMENCERA

LUNDI, LE 21 COURANT

A 1 Heure P. M., au

Syndicat de Québec

Coin des rues St-Joseph et de la Couronne, St-Roch, Québec

LE CERTIFICAT D'UN PRETRE

A MM. BRUNET & Cie, Québec,

Messieurs.

J'ai un devoir de justice à accomplir envers vous, c'est de vous offrir
mes félicitations et mes remerciements pour le soulagement que m'a procuré
votre *Sérénité* d'Épinolette sauvage. Une seule bouteille que je m'étais pro-
curée chez MM. Murray & Loughlin, Mattawa, Ontario, m'a complètement
guéri d'une bronchite persistante. Votre dévoué,
L. M. PARADIS, Prêtre.

DEPOT GENERAL CHEZ

Pharmacie W. Brunet & Cie

139 & 141 RUE SAINT-JOSEPH SAINT-ROCH

Sir Mackenzie Bowell en voyage

Ottawa, 28 janv.

Sir Mackenzie Bowell est revenu hier soir, dimanche, de Belleville par un convoi spécial.

Le whip du parti libéral croit à des élections générales

(Dépêche spéciale à l'Électeur)

Ottawa, 29 janvier.

M. James Sutherland, M. P., était de passage à Ottawa hier en route pour Toronto et Woodstock. En réponse à un journaliste il a déclaré qu'il croyait qu'il n'y aurait pas de session avant les élections.

On s'organise à Montréal

Montréal, 29 janvier.

Réunion importante du club libéral anglais samedi soir sous la présidence de M. Geo. M. Stephens.

Une centaine de nouveaux membres furent admis.

Il fut aussi décidé de fonder une organisation libérale dans chacun des quartiers de la ville en vue des élections générales.

L'organisation libérale dans Ontario

Il ne restait plus qu'une douzaine de comités dans tout Ontario qui n'avaient pas encore choisi leurs candidats libéraux.

Ces retardataires ont se mettre en règle d'ici au 12 février.

Voici l'ordre des conventions :

South Oxford.....	Le 28
West Bruce.....	Le 29
East Grey.....	Le 1er fév.
South Waterloo.....	" 4 "
North Bruce.....	" 5 "
North Victoria.....	" 8 "
West Elgin.....	" 12 "

Les biens s'agitent eux aussi

Ottawa, 28 janvier.

Presque tous les ministres sont partis en guerre. Voici leur itinéraire :

Galt.....	le 28 janvier.
St. Marie.....	le 29 "
Listowel.....	le 30 "
South Essex.....	le 31 "
Blenheim et Windsor	le 1er février.
Chatham.....	le 2 "

Isers sort de retour vers le 15 février.

Ce nouveau délai à convoquer les chambres a réellement renoncé à une nouvelle session et que nous aurons des élections anticipées que les listes électorales auront été reçues en assez grand nombre.

Hier le Greffier en chancellerie a reçu les listes électorales pour les circonscriptions suivantes :

East Middlesex, South Perth et la division Est de Toronto, Ontario, Argenteuil, Bellechasse, Laprairie et Napierville, L'Assomption, Ste-Anne, division de la ville de Montréal, Pontiac, St-Hyacinthe, Richmond et Wolfe, dans la province de Québec, et Charlotte, dans la province du Nouveau-Brunswick.

LE MINISTRE DES FINANCES ABANDONNE SON COMTE

(Dépêche spéciale à l'Électeur)

Sussex, N. B., 28 janvier.

Les conservateurs du comté de King sont convoqués pour le 14 février à Hampton pour faire le choix d'un candidat.

L'hon. M. Foster a notifié ses amis qu'il ne serait plus candidat. Il assistera cependant à la convention pour aider au choix d'un autre candidat.

Echos de la Métropole

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 20 janv.—Le parti vico-royal retournera à Ottawa demain.

Leurs Excellences reviendront cependant à Montréal le 16 février pour assister au bal que les citoyens leur ont offert pour ce jour-là.

—M. Tarte est indisposé.

La situation en France

Le nouveau gouvernement

Paris, 28 janvier.

M. Ribot a enfin réussi à former un gouvernement.

En voici le personnel :

Prémier ministre des Finances et ministre par intérim de la Guerre, M. Ribot.

Ministre de la Justice et ministre par intérim de la Marine, M. Trarieux.

Ministre des Affaires étrangères, M. Hanotaux.

Ministre de l'Intérieur, M. Leygues.

Ministre de l'Instruction publique et des cultes, M. Poincaré.

Ministre des Travaux publics, M. Dupuy.

Ministre du Commerce, M. André Leduc.

Ministre de l'Agriculture, M. Gadeau.

Ministre des Colonies, M. Chautemps.

Le cardinal Richelieu a célébré une messe solennelle à Notre-Dame ce matin pour remercier Dieu de la fin de la crise. Grand nombre de sénateurs et de députés y assistaient.

Paris, 28 janvier.

La crise française paraît terminée avec l'avènement de ministères modérés. Lavis général est que le ministère Ribot durera jusqu'à Pâques. Puis la crise recommencera ; le président Faure, alors accablé, dissoudra la chambre ; mais, n'étant pas populaire, la chambre reviendra aussitôt dissoute, les élections auront lieu, et les socialistes, alors les gagnés, recommenceront à arriver. Les incidents graves. Les derniers événements ont fait du tort à la République parlementaire ; nous gardons la République, mais pas sous la forme actuelle. M. Dupuy, ancien président du

conseil, a dit : "J'entends le goup d'un cheval." Le cheval sera monté par un général qui remuera l'ordre en France.

JACQUES ST-CHÉRIE.

Mgr Langevin

SERA SACRÉ À OTTAWA, EN FÉVRIER

Les amis que le T. R. P. Langevin compte à Ottawa vont lui donner l'aumône et la croix pectorale qui serviront à son sacre.

On dit que c'est en février que l'archevêque-élu recevra la mitre, dans la capitale.

Ses anciens élèves en théologie, à l'université d'Ottawa, lui ont demandé la permission de lui faire une grande réception à son arrivée.

Une nouvelle ligne de steamers

Londres, 28 janvier.

On dit ici qu'une nouvelle ligne de steamers sera mise en service entre la Belgique, la France et le Canada.

Ce service se ferait d'Anvers à Montréal en été et d'Anvers à Halifax en hiver.

L'hon. M. Hackett

Le député de Stanstead deviendrait ministre

Il succéderait à l'hon. M. Hall

Les ministres provinciaux à Montréal

Montréal, 29 janvier.

Sous ces titres, la Presse publiait hier soir ce qui suit :

"Les hon. MM. Taillon, Nantel, Beaudin et Casgrain sont aujourd'hui à Montréal et une réunion du conseil des ministres a lieu cet après-midi rue St-Gabriel.

L'Événement de samedi annonçait que le premier ministre était parti de Québec pour se rendre à Boston, chez sa belle-fille, madame Alfred Desève, pour y passer une semaine de vacances et de repos. Un reporter de la Presse a rencontré ce matin M. Taillon, qui est descendu au St. Lawrence Hall, et lui a demandé quand il avait l'intention de prendre les vacances dont parle notre confrère de Québec.

"Je ne pourrai pas prendre de vacances avant le 20 de février," a répondu le premier ministre ; "je ne pourrai que quelques jours à Montréal et mercredi matin je retournerai à Québec."

Mais ce qui donnait ce matin le plus d'importance à la présence en ville du premier ministre et de ses collègues, c'est la rumeur publiée ce matin par la Gazette de Montréal, que M. Hackett, député de Stanstead, était sur le point d'être appelé dans le ministère pour succéder à l'hon. M. Hall comme trésorier de la province.

M. Taillon, député de Compton à Ottawa, et M. Spencer, député de Missisquoi, étant aussi à Montréal, bien des gens se sont dit qu'un tel conseil de ministres ne peut être que le prélude d'un nouveau ministère anglais.

On dit que M. Hackett, l'éloquent député de Stanstead, est sur le point d'entrer dans votre cabinet, est-ce une insinuation, M. le premier ministre, de vous demander ce qu'il y a de fondé dans la rumeur à laquelle la Gazette donne cours ce matin ?

A cette question du reporter de la Presse, l'hon. M. Taillon, bien que fort pressé d'affaires, a répondu avec beaucoup de grâce et de courtoisie ;

"M. Hackett est un député bien digne de cet honneur. Il deviendrait probablement ministre."

Pourrait-on vous demander si la question de la succession de M. Hall sera réglée avant votre départ pour Québec, mercredi ?

"Non, elle ne le sera que plus tard."

M. Morris, député de la division St. Laurent, et M. McNeill, ancien président du club des journaux, ont demandé la parole ce matin en audience des ministres.

On suppose que leur demande n'est pas étrangère au choix du futur ministre.

—Est-ce M. Hackett qui succède à M. Hall ? a-t-on demandé à M. Morris, à sa sortie de l'hôtel du gouvernement.

Le député de Stanstead est un Irlandais catholique ; c'est pour cela que les députés anglais ne voulaient pas d'abord de lui pour les représenter dans le ministère, bien que M. Hackett soit par son talent, son savoir et sa puissance d'éloquence l'homme le plus fort que possède en ce moment la députation de langue anglaise. Qualité précieuse, il parle le français avec presque autant de facilité que l'anglais.

La députation anglaise est-elle revenue à de meilleurs sentiments à son égard, ou le premier ministre a-t-il pris la détermination de ne considérer que le mérite de M. Hackett ? c'est ce que nous saurons sans peine.

Le premier est sur le point non seulement de choisir un nouveau trésorier, mais il nommera aussi, nous dit-on, un ou deux ministres sans portefeuille. Ce seraient MM. Simpson et Gosselin. Ces derniers renseignements n'ont encore pris qu'une forme problématique, mais il y a de grandes probabilités qu'il en sera ainsi.

On parle aussi d'un remaniement ministériel.

Le plus âgé des hommes célèbres du jour est un médecin anglais M. William Salmon, de Penryn Court, pays de Galles, qui aura 105 ans révolus en mars prochain.

C'est le doyen des membres du Collège royal de chirurgie et des francs-maçons. Le savant français, M. Chevreul, mort à 104, est donc éclipé.

Vient ensuite sir James Bacon, légiste, 96 ans ; le général américain Greene, 93 ; le rev. Dr W. H. Furness, 92 ; le prohibitionniste Neal Dow, 91 ; Patrick Grant, l'ex-sénateur James Martin, 89 ; le marquis Saint-Hilaire, 89 ; M. Gladstone, le marquis Carleton, 85 ; le Pape Léon XIII, 84 ; Harriet Beecher Stowe, 83 ; Tiffany de New-York, l'évêque Clark du Rhode-Island, 82 ; l'inventeur Bessemer, le géologue Dana, l'ex-sénateur Thurman, 81 ; le professeur grec Ernest Curtius, 79 ; le duc de Nemours, la Baronne Barette, 80. Le prince Bismarck a 79 ans ; le roi Christian du Danemark, 77 ; le prince de Joinville, 76 ; la reine Victoria, 75 ; le cardinal Richelieu, 74 ; le prince de Bismarck, 73 ; le duc d'Aumale, Rosa Bonheur, le comédien Got, le Dr Pasteur, 72 ; le duc d'Argyle, Max Müller, le sénateur Sherman, le professeur Goldwin Smith, Li-Hang-Chang, 71 ; Alex. Dumas fils, l'astronome Huggins, le gouverneur Lord P. Morton, 70 ; le professeur Huxley, 69 ; le marquis de Dufferin et Ava, l'explorateur Eugénie, 68 ; sir Wm. Harcourt, le père Hyacinthe, Sogesta, le sénateur Voorhees, 67 ; De Freycinet, général Gourko, l'Isen, Mine Oliphant, l'ambassadeur Bayard, Jules Verne, Tolstoy, le roi Albert de Saxe, 66 ; le général Booth, le roi Omer d'Éthiopie, le Schah de Perse, Victor Chevalier, 65 ; le prési-

Les vieilles célébrités du jour

La situation en France

Le nouveau gouvernement

Echos de la Métropole

LE MINISTRE DES FINANCES ABANDONNE SON COMTE

Gaietés

Nécrologie

A vendre

AVIS AU COMMERCE

A LOUER SUR LE CAP

Bureau et logement à louer

HOTEL ET RESTAURANT A LOUER

COMPAGNIE DU CHEMIN A LISSE DE QUEBEC

MAISONS A VENDRE

SUR L'ESPLANADE

No 55 RUE D'AUTEUIL (Esplanade) aujourd'hui occupée par Mlle de Léry, 17 chambres, chambre à bain, cave à légumes, cave à vin, voute à l'épreuve du feu, fournaise, grande cour, glacière, écuries (6 places), remise, etc., etc., etc.

Les personnes qui désirent faire la visite de cette propriété sont priées de s'adresser aux sous-signes.

TESSIER, DELAGE & DE LERY
Notaires,
No 10 rue d'Aiguillon.

24 nov.

La maison à deux étages, façade en briques, avec cour et hangar, No 613 de la rue St-Vallier et joignant la manufacture Bouteiller.

Un terrain avec bâtisses, contenant 13070 pieds en superficie et faisant le coin des rues St-Vallier, Colomb et Voltigeurs, No 1292 du cadastre, quartier Jacques Cartier.

Ce terrain est situé dans un centre d'affaires et peut être utilisé avantageusement pour un grand établissement manufacturier ou pour un commerce de bois.

S'adresser au
Dr A. G. BELLEAU
rue Ste Ursule
Ou à
12-1m.

L'ancienne résidence de M. James Stevenson

Cette magnifique résidence formant l'encoignure des rues De Salaberry et St-Jean, eau chaude, fournaise, bains, etc. Ecuries, maison pour le cocher.—Le tout en parfait ordre.

Les personnes désirant visiter cette maison voudront bien s'adresser à MM.

TESSIER, DELAGE & DE LERY
Notaires
10 rue d'Aiguillon.

Une maison de briques à deux étages contenant 19 chambres No 8, rue d'Aiguillon.

—AUSSI—
Un beau cottage en briques à environ 1 mille en de ça de l'église Ste-Foye, magnifiquement situé avec 1 acre de terre et de grands hangars, etc.

S'adresser à
MEREDITH & COUTURE
Notaires
ou à M. MILLER
Ste-Foye
11-1 m.

A vendre ou à louer

(Meublée ou non)

Cette belle résidence, No 86, rue Lachapelle, aujourd'hui occupée par Mme H. J. J. Duchesnay. Améliorations modernes, cour, hangar, écuries, le tout en bon ordre.

S'adresser à
Mme DUCHESNAY,
(sur les lieux)
Ou à TESSIER DELAGE ET DE LERY,
Notaires,
23-jan.—10, rue d'Aiguillon.

La maison No 24 rue Ste Ursule, occupée par le sous-signe, pourvus des améliorations modernes et hangar en briques.

S'adresser au Dr A. G. BELLEAU,
ou à V. W. LARUE, N. P.

15 jan—
Cette superbe résidence située No 5 rue Ste Geneviève, aujourd'hui occupée par feu l'hon. Isidore Thibaudan. Possession immédiate. S'adresser à
MM. THIBAUDEAU, FRERE & Cio
Rue Dalhousie

16-15j.

AVIS AU COMMERCE

Un bon poste d'affaires à louer à des conditions très avantageuses. Toute personne désirent venir s'établir à Fraserville ou mettre une succursale dans l'importante quelle branche de commerce trouvera un magnifique logement, un spacieux magasin, grand hangar, remise, etc., etc., situé dans la place la plus commerciale de toute la ville. Adressez-vous au propriétaire

Geo. LEMIEUX,
Fraserville,
C de F.

31-jan—

A LOUER SUR LE CAP

1 maison neuve avec appareils de chauffage à eau chaude et toutes les améliorations modernes, coin des rues des Grisons et Ste Geneviève. Prix \$300.

V. W. LARUE, N. P.,
28 rue St-Anne.

Bureau et logement à louer
Pour un médecin dentiste, etc. Belle situation, vis-à-vis le presbytère de St-Roch. Le locataire peut acheter tout le mobilier, tapis, piano, literie, vaisselle, verrerie, ustensiles de cuisine, etc. Possession au 1er mai.

S'adresser à E. JACOT, bijoutier, 159 rue St-Joseph.

19 jan—

HOTEL ET RESTAURANT A LOUER

Au premier mai prochain, à conditions raisonnables, ce poste de commerce de première classe, encoignure des rues Saint-Augustin et d'Aiguillon, faubourg St-Jean avec grande cour et hangar en briques, en très bon ordre.

J. S. BUTLER,
164 rue Saint-Jean.

A vendre

Un très joli coffre de sûreté de luxe

Justement l'article pour conserver bijoux, papiers de famille, etc.

Il est comme neuf

Dimension : 24 pouces de hauteur, 2 pieds de largeur, 18 pouces de profondeur.

S'adresser à A. B.
Bureau de l'Électeur.

QUEBEC SKATING
—AND—
SLIDING CLUB
(Sur le terrain de la Q. A. A. A.)
PATINOIR JET GLISSOIRS
MAINTENANT OUVERTES

La fanfare de l'Union Musical jouera vendredi soir de 8 à 10 h. Admission pour le public 10c.

On peut obtenir des billets de M. F. Stocking, 32 rue St-Louis ; L. Bruneau, 95 rue St-Joseph, et à la maison du club sur le terrain.

24-1m. W. H. DAVIDSON,
Secrétaire.

COMPAGNIE D'ASSURANCE PHOENIX DE HARTFORD
J. G. BRUNEAU, Agent à Québec
Bureau : 163, rue St-Pierre, Basse-Ville
Téléphone 311

Baume Rhumal, 18c
Ohez Livernoi

La réunion générale annuelle des actionnaires pour l'élection des directeurs et pour désigner les commissaires en général, aura lieu au bureau de la Compagnie, rue St-Joseph, à 2 h. 30 p. m., le 5 jour de février prochain.

La boîte au scrutin restera ouverte de 8 heures jusqu'à 4 h. ce jour-là.

Le livre de transfert sera fermé depuis cette date jusqu'à 5 février prochain.

Par ordre
F. S. BOOMER,
Secrétaire et gérant.

Québec, 21 janvier 1895-64.

MAISONS A VENDRE

SUR L'ESPLANADE

No 55 RUE D'AUTEUIL (Esplanade) aujourd'hui occupée par Mlle de Léry, 17 chambres, chambre à bain, cave à légumes, cave à vin, voute à l'épreuve du feu, fournaise, grande cour, glacière, écuries (6 places), remise, etc., etc., etc.

Les personnes qui désirent faire la visite de cette propriété sont priées de s'adresser aux sous-signes.

TESSIER, DELAGE & DE LERY
Notaires,
No 10 rue d'Aiguillon.

24 nov.

La maison à deux étages, façade en briques, avec cour et hangar, No 613 de la rue St-Vallier et joignant la manufacture Bouteiller.

Un terrain avec bâtisses, contenant 13070 pieds en superficie et faisant le coin des rues St-Vallier, Colomb et Voltigeurs, No 1292 du cadastre, quartier Jacques Cartier.

Ce terrain est situé dans un centre d'affaires et peut être utilisé avantageusement pour un grand établissement manufacturier ou pour un commerce de bois.

S'adresser au
Dr A. G. BELLEAU
rue Ste Ursule
Ou à
12-1m.

L'ancienne résidence de M. James Stevenson

Cette magnifique résidence formant l'encoignure des rues De Salaberry et St-Jean, eau chaude, fournaise, bains, etc. Ecuries, maison pour le cocher.—Le tout en parfait ordre.

Les personnes désirant visiter cette maison voudront bien s'adresser à MM.

TESSIER, DELAGE & DE LERY
Notaires
10 rue d'Aiguillon.

Une maison de briques à deux étages contenant 19 chambres No 8, rue d'Aiguillon.

—AUSSI—
Un beau cottage en briques à environ 1 mille en de ça de l'église Ste-Foye, magnifiquement situé avec 1 acre de terre et de grands hangars, etc.

S'adresser à
MEREDITH & COUTURE
Notaires
ou à M. MILLER
Ste-Foye
11-1 m.

A vendre ou à louer

(Meublée ou non)

Cette belle résidence, No 86, rue Lachapelle, aujourd'hui occupée par Mme H. J. J. Duchesnay. Améliorations modernes, cour, hangar, écuries, le tout en bon ordre.

S'adresser à
Mme DUCHESNAY,
(sur les lieux)
Ou à TESSIER DELAGE ET DE LERY,
Notaires,
23-jan.—10, rue d'Aiguillon.

La maison No 24 rue Ste Ursule, occupée par le sous-signe, pourvus des améliorations modernes et hangar en briques.

S'adresser au Dr A. G. BELLEAU,
ou à V. W. LARUE, N. P.

15 jan—
Cette superbe résidence située No 5 rue Ste Geneviève, aujourd'hui occupée par feu l'hon. Isidore Thibaudan. Possession immédiate. S'adresser à
MM. THIBAUDEAU, FRERE & Cio
Rue Dalhousie

16-15j.

AVIS AU COMMERCE

Un bon poste d'affaires à louer à des conditions très avantageuses. Toute personne désirent venir s'établir à Fraserville ou mettre une succursale dans l'importante quelle branche de commerce trouvera un magnifique logement, un spacieux magasin, grand hangar, remise, etc., etc., situé dans la place la plus commerciale de toute la ville. Adressez-vous au propriétaire

Geo. LEMIEUX,
Fraserville,
C de F.

31-jan—

A LOUER SUR LE CAP

1 maison neuve avec appareils de chauffage à eau chaude et toutes les améliorations modernes, coin des rues des Grisons et Ste Geneviève. Prix \$

LES CHEVALIERS

DE LA

ROSE ROUGE

Le premier homme qu'il y aperçut fut un paysan qui venait droit à lui. Au moment où, s'étant joints tous deux, ils allaient se croiser, ils s'arrêtèrent subitement en portant les yeux l'un sur l'autre. Hurteaux recula même d'un pas avec stupeur.

— Duhoux ! murmura-t-il entre ses dents.

Comme il n'avait point entendu parler de l'aubergiste depuis cette nuit où il avait cru rencontrer son esprit dans la géole du château, rien n'avait pu lui faire encore supposer que sa victime fût toujours de ce monde ; alors soit qu'il eût besoin de chercher un appui contre la peur que lui causait cette nouvelle apparition, soit qu'il voulût s'assurer s'il avait été dupe d'une ruse de Duhoux, un mois auparavant, il dit à ses soldats :

— Emparez-vous de ce traître ! C'est celui que j'ai reçu ordre d'arrêter !

— Il a reçu ordre de m'arrêter moi ? C'est impossible ! s'écria Duhoux en se débattant au milieu de ceux qui le saisissaient. Mes amis, cet effronté menteur vous trompe !

Le sergent, voyant que Duhoux se défendait contre le danger tout comme un homme ordinaire, et l'entendant s'exprimer d'une voix qui n'avait rien du timbre sépulchral d'un revenant, fut saisi d'un violent transport de rage à l'idée de la mystification dont il avait été l'objet. Le désir d'une prompt vengeance envahit aussitôt son âme.

— Ah ! Duhoux, reprit-il avec un féroce sourire, tu es en bien raison de me dire que nous ne nous rencontrerons plus qu'une fois, mais dans une circonstance terrible !... curieux de voir la figure que peut faire un esprit flottant dans l'air au bout d'une corde.

— Mes amis ! s'écria-t-il de nouveau en se débattant toujours, n'écoutez pas votre sergent ; c'est un infâme coquin ! le commandant du château n'a pu donner le moindre ordre qui me concerne : conduisez-moi auprès de lui, et tout s'expliquera !

Hurteaux craignait que Villeneuve ne vint à passer en ce moment, ou que les cris de Duhoux, attirant quelques autres soldats autour de cette scène, ne missent obstacle à l'exécution de sa vengeance. Il indiqua de la main à ses hommes un corps de garde postiche, construit en appentis le long de la courtière de ce côté du château, et qui ayant été reconnu inutile dès le commencement du siège, ne contenait aucun soldat.

— Enfermez-vous là dedans avec lui, leur dit-il, et étouffez ses cris qui m'écœurent les oreilles !... Viendrai-je vous chercher quand j'aurai tout préparé.

Ses gens obéirent à cet ordre avec autant de brutalité que de promptitude, et se fut à coup de crosse d'arquebuse que l'aubergiste fut poussé dans le corps de garde.

Alors le sergent, apercevant le long des ramparts un gros anneau de fer scellé dans le mur court et attaché un bout de corde dont il avait pris soin de faire un nœud coulant bien serré.

Mais Hurteaux ne se doutait pas qu'un nouveau personnage témoin de ses apprêts, se tenait en cet instant immobile derrière lui.

Ce personnage venait d'arriver sur les ramparts. Il avait entendu les dernières paroles adressées par le sergent à ses hommes : il avait vu ceux-ci entraîner Duhoux dans le corps de garde ; et, comme aucun d'eux ne s'était tourné vers lui et ne l'avait aperçu, il s'était approché à pas de loup de Hurteaux demeuré seul, et l'avait trouvé comme nous l'avons dit, occupé à faire l'épreuve de son nœud coulant.

Se précipitant sur lui le terrassier, lui appuyer les deux genoux sur la poitrine, et l'empêcher de crier en le saisissant vigoureusement à la gorge, fut pour le nouveau venu l'affaire de quatre ou cinq secondes à peine.

Le sergent, ainsi étendu sur les reins, fut non moins stupé-

fait qu'épouvanté, en reconnaissant son agresseur d'un lit virage grinçant de fureur à deux pouces du sien.

— Justine !... Justine ! balbutia-t-il avec effort sous l'étreinte de la main qui l'étranglait.

— Oui Justine elle-même ! lui répondit d'une voix sourde la robuste paysanne, oui, Justine, qui vient venger André Duhoux que tu as voulu assassiner d'un coup d'arquebuse, il y a un mois et que tu allais pendre ce matin.

Cette menaçante réplique n'était pas achevée que déjà l'aubergiste venant à passer au cou de Rieux le Neveu le fatal nœud coulant auquel il avait si soigneusement travaillé, et elle sera avec une telle force qu'il put à peine, par syllabes entrecoupées, arracher ces mots de son gosier :

— Que fais-tu, Justine ? Pardonne-moi, grâce je te prie ! O mon rêve !... mon affreux rêve de la prison !

On se souvient que Hurteaux avait rêvé dans la géole que la femme de Duhoux le tenait sous ses genoux et l'étranglait.

Justine releva aussitôt sa victime à demi suffoquée, monta avec ce fardeau sur le mur du rempart, et lança le belliqueux sergent dans l'espace.

Un cri rauque, effroyable un cri de mort retentit sous ses pieds, puis s'éleva dans les airs. L'œuvre de sa vengeance ou plutôt de sa justice était consommée.

Justine retomba sur le rempart, et ce fut pour s'y trouver en face d'un homme qui, passant en cet endroit, avait été attiré vers elle par l'action qu'il venait de lui voir accomplir. Cet homme était tout simplement Villeneuve.

— Il me semble, lui dit-il d'un ton rassurant, que tu t'es permis de pendre un de tes compagnons d'armes ?

— Oui capitaine, répondit Justine hardiment, j'ai pendu celui qui voulait pendre mon mari !

— Ton mari ? dit Villeneuve en examinant d'un air singulièrement ébahi la figure de la paysanne.

— Ne me reconnaissez-vous donc pas ? reprit-elle en souriant.

— Par ma tête ! s'écria le capitaine, si, vraiment, je te reconnais maintenant ! tu es Justine, la femme de ce bon et brave Duhoux !... Et qui songeait donc à le menacer de mort ?

— Hurteaux ! dit Villeneuve en souriant.

— Hurteaux, dis-tu ?... Hurteaux se serait avisé de pendre celui qui m'a sauvé la vie ?

— Je l'ai surpris en train d'apprêter une corde pour faire ce beau coup ; j'ai trouvé juste de le mettre au bout cette corde à la place qu'il voulait donner à André.

— Tu as bien fait !

Telle fut l'oraison funèbre prononcée par le commandant du château de Pierrefonds sur la tombe acrienne du descendant de l'illustre Rieux le Neveu.

— Et comment, Justine, te trouves-tu ici ? reprit-il.

— Mon mari, capitaine, venait courir des dangers à votre service ; je l'ai suivi.

— Par l'enfer ! voilà une femme ! répliqua Villeneuve en se pâmant d'admiration devant la riche et musculeuse carrure de la paysanne ; elle vous étrangle un homme comme un poulet, et vient braver le feu du canon sans sourciller ! Au moins celle-là est plus utile en ce monde que la Galigaye !... Mais, Justine ajouta-t-il, où est ton mari ?

— Là, capitaine, entre les mains des hommes de son ennemi Hurteaux.

Et elle désigna le corps de garde.

Villeneuve en fit sortir Duhoux et ceux qui le retenaient prisonnier. Alors tout s'expliqua.

Hurteaux était un traître, dit le capitaine : l'ordre qu'il avait en main ne concernait pas Duhoux... Je vais maintenant remettre cet ordre à un officier qui l'exécutera fidèlement.

Au moment où Rieux le Neveu terminait son héroïque carrière de la même manière que son ancêtre avait fini la sienne, avec cette seule différence que l'oncle avait été pendu par le bourreau et que le neveu (ce qui était plus cruel) l'avait été par la main de sa bien-aimée, un événement épouvantable s'accomplissait à l'autre extrémité de la forteresse.

(A suivre)

Une Nouvelle Graisse de Cuisine

Si vous avez une machine à cuire une tordue, ou une brosse mécanique (qui sont de nouvelles inventions des temps modernes) c'est une preuve que vous pouvez reconnaître l'utilité d'un produit nouveau. La

Cottolene

est une nouvelle graisse de cuisine, et toute ménagère qui s'intéresse à la santé et au bien-être de sa famille devrait en faire l'essai. C'est un produit végétal bien supérieur à toute autre, pour toutes sortes de fritures. Les médecins et les experts en cuisine disent qu'elle est destinée à être adoptée dans toutes les cuisines du pays. Ceci doit vous suggérer de l'introduire dès maintenant dans la vôtre. Elle est à la fois nouvelle et bonne. En vente, chez tous les épiceries, en saux de 3 et 5 livres.

Fabriquée seulement par
The N. K. Fairbank Company,
Rues Wellington et
Anne, Montreal.

C. LEFRANCOIS
MARCHE DE BOIS DE CHAUFFAGE

Toujours en main : Bois de chauffage de toutes sortes, scié et fendu, bois franc en bois mou depuis \$2 la corde.

Téléphone au No 1039 et vous serez bien et promptement servi.
10 Jan-18.

Pilules Indiennes de Larose

— POUR —
Maladies du Foei, Mal de Tête, Bile Jaunisse, Étourdissement, Constipation, etc.

EN VENTE PARTOUT

Si vous ne pouvez pas vous le procurer chez votre pharmacien, écrivez à :

M. LAROSE
FRIELHSEBURG, P.Q.
Dépôt général en gros et en détail :
E. Giroux & Frère, 37-39 rue St-Pierre, Basse-Ville.

En vente chez toutes les pharmacies

LES PIANOS

PAR EXCELLENCE

Four cadeau de Noël et du Nouvel An

Venant d'être reçus des manufactures de renom suivantes :

"O. NEWCOMBE CO
EVANS, BROS CO"

Un choix considérable de pianos en bois rares, tels que acajou blanc émailé, loupes de noyer cirassien, noyer Hongrois ondulé, bois satiné du Japon, chêne antique, racines d'acajou, et différents bois riches de l'Orient.

PIANOS D'OCCASION

PRESQUE NEUFS

Et en parfait ordre

Pianodroit, Weber & Co, 7½ octaves, 3 cordes..... \$150.00

Piano droit, Kleber & Co, 7½ octaves, 3 cordes..... \$170.00

Piano droit, le Petit Bignon, N.Y. \$185.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Piano carré, Chickering, Boston, \$100.00

Le facon des familles
Alcoolature d'Arnica

Fabriquée par les RR. PP. Trappistes de Notre-Dame des Neiges, à Saint-Laurent-les-Bains (France)

« Excellent » médicament dans les cas de Goutte, Rhumatismes, Paralytiques, Embarras d'estomac, Diarrhées, troubles, Névroses, vomissements, Élévation paléonémie et typhoïdes, contusions, luxations, fractures, brûlures, etc., etc., etc.

S'emploie aussi comme eau de toilette, pour les soins de la bouche, et est très efficace contre l'alopecie ou chute des cheveux.

PRIX : \$5.00 la douzaine.

Le Flacon, 75 cents

DEPOT A QUEBEC

Pour les marchands seulement

—CHEZ—

Joseph Hamel & Cie

RUE DALHOUSIE

12 oct-1 an.

COMME REMEDE

Il n'y a rien de comparable au remède comme remède propre à guérir toutes les maladies. Vous verrez toujours que lorsqu'un malade a été abandonné comme incurable et qu'il a recouru aux remèdes sauvages, il revient à la santé. Si, au contraire, il s'acharne à ne faire usage que de médicaments, le dépôt à vue d'œil, sa maladie s'aggrave et devient d'une faiblesse extrême, et mourir en peu de temps. Il a été reconnu de tout temps que les remèdes sauvages guérissent des malades qui n'avaient plus d'espoir et qui s'étaient déjà résignés à la mort. Il en coûte bien peu pour se procurer ces remèdes, car, si vous ne pouvez vous rendre à Québec, vous pouvez écrire et vous recevrez votre réponse au retour de la maille. S'il y a espoir, soyez persuadé que vous le saurez franchement et d'une manière dénuée de tout intérêt. De cette sorte le malade ne dépense aucun argent inutilement. Écrivez ou rendez-vous à l'Écrite de gros Sauvage.

J. E. P. RACICOT

Nc 25, RUE ST-JOSEPH

Saint-Roch, Québec.

BOIS DE CORDE

A VENDRE

Érablé, 3 pieds ; Murisier, 2 pieds et demi et 3 pieds ; Hêtre, 2 et 3 pieds, vert et sec ; Épinette grise, 3 pieds, sec ; Épinette rouge, 2 pieds et demi et 3 pieds, sec.

A PRIX MODERE

Chantier C. WAGNER

21 Jan- Au bout de la rue Dalhousie

BAYLIS

MANUFACTURING

COMPANY

16-28 rue Nazareth, Montréal

Les plus anciens et les plus grands manufacturiers de

VERNIS

DU CANADA

6 oct-1 an.

LIGNE ALLAN

VAPEURS DE LA MALLE ROYALE

1894-Saison d'Hiver-1895

Les lignes de cette compagnie se composent de vapeurs doubles engins, construits sur le Clyde

TOUT EN FER ET EN ACIER

Il sont construits en compartiments d'acier, ne sont pas susceptibles, en force, vitesse, confort, et sont pourvus de toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer.

Service de la Malle entre Liverpool

et Halifax et Portland

De Liverpool

Vapeurs

De Portland

De Halifax

15 nov

16 nov

17 nov

18 nov

19 nov

20 nov

21 nov

22 nov

23 nov

24 nov

25 nov

26 nov

27 nov

28 nov

29 nov

30 nov

1 dec

2 dec

3 dec

4 dec

5 dec

6 dec

7 dec

8 dec

9 dec

10 dec

11 dec

12 dec

13 dec

14 dec

15 dec

16 dec

17 dec

18 dec

19 dec

20 dec

21 dec

22 dec

23 dec

24 dec

25 dec

26 dec

27 dec

28 dec

29 dec

30 dec

PACIFIQUE CANADIEN

Deux-Trains solides-Deux LES TRAINS SOLIDES LAISSANT LA STATION DU PALAIS A

1.10 P. M. 10.30 P. M.

ARRIVEE A MONTREAL A

8.00 P. M. 6.30 A. M.

Tous les jours. x Dimanche excepté.

Pour billets, chers parloir et d'office et autres informations, s'adresser à

GEORGE DUNCAN,

Agent de fret et passagers

Bureau des billets à Québec

Nouveau Bureau,

4 rue de la Fabrique, en face de la Basilique et

Station du Palais

Téléphone 94

CHEMIN DE FER DU

GRAND

TRONC

SERVICE DE JANVIER

L'express No 3 quittera Lévis à 11 h. 55 a. m., tous les jours, arrivant à Montréal à 6 h. 50 p. m., et sera fait raccourciement direct pour Toronto, Chicago et autres endroits de l'Ouest.

L'express No 1 quittera Lévis à 7 h. 55 p. m., arrivant à Montréal à 6 h. a.

